

Discours de Markéta Fajmonová, conseillère à l'Ambassade de la République tchèque à Berne, pour l'Inauguration de l'Esplanade la Paix à Vevey
Lundi 16 janvier 2023

Monsieur le Syndic, Votre Excellence, Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord, permettez-moi de vous dire que l'Ambassade tchèque à Berne se trouve encore en deuil après la disparition soudaine et inattendue de Madame l'Ambassadeur Kateřina Fialková. Et c'est au nom du Chargé d'affaires, Monsieur Jiří Ellinger que j'ai l'honneur de représenter notre pays à l'événement d'aujourd'hui.

C'est avec reconnaissance pour la Ville de Vevey que nous sommes heureux d'apprendre que l'endroit de la commémoration annuelle de l'héritage de Jan Palach portera désormais le nom d'Esplanade de la Paix. Nous vous remercions sincèrement d'y avoir été invités.

Cet endroit, grâce au monument présent, nous fait penser également à un moment tragique de notre histoire qui retentit jusqu'à nos jours.

Vous savez, dans les pays de l'ancien bloc dit de l'Est, la paix n'était qu'une illusion, un mot vide. Une rhétorique de la propagande qui devait dissimuler l'agression et l'absence de la liberté. Nous qui avons connu le mauvais côté du rideau de fer, nous avons été souvent confrontés à l'excès des slogans sur la paix sans nous rendre véritablement compte de leur contenu. Enfants, on nous le répétait lors de tous les événements publics auxquels nous étions obligés d'assister. On ne se rendait pas compte que l'on vivait dans un grand mensonge. Certes, nous avons aussi eu des informations par nos parents qui, eux, ont vécu le dégel des années 60 qui donnait l'espoir d'un chemin vers la liberté et la vérité.

Mais après l'occupation par l'armée d'une puissance agressive et expansive, ceci sous prétexte de maintenir la paix, ils se sont retrouvés tout d'abord dans l'étonnement, en passant par l'horreur et la rage vers une résignation absolue. Ils se sont rendu compte que toutes ces déclarations cinglantes, toutes ces conférences sur la paix n'étaient qu'un tas de mensonges déroutants.

Et c'est là que le symbole de Jan Palach, le jeune étudiant de la Faculté des Lettres de l'Université de Charles est si significatif. Il souhaitait inverser ce processus et se battait, lui aussi, pour la vérité. Par son sacrifice, dont on se rappelle bientôt le triste anniversaire, il n'a malheureusement pas réussi. Il a fallu attendre 20 ans encore, avant que nous ne passions enfin de l'espace du mensonge sur la paix à celui d'un véritable effort pour la paix.

Plus de trente ans plus tard, après un épanouissement incroyable et après avoir parcouru le chemin vers la liberté et la démocratie, nous pensions que ces mensonges ne reviendraient jamais.

Or aujourd'hui, nous nous retrouvons à nouveau à un moment crucial et dangereux. Nous sommes confrontés aux conséquences d'une nouvelle agression alors que les principes fondamentaux du droit international sont violés.

La mémoire de Jan Palach nous encourage à parler de la paix avec une intention sincère et avec la compréhension véritable de la réalité. Le renforcement des relations entre des partenaires fiables qui partagent un certain nombre de valeurs et d'intérêts communs doit être la priorité stratégique, tout comme les relations personnelles sont vitales.

Nous sommes heureux de pouvoir soutenir ces relations et de les renforcer par des gestes aussi symboliques que celui d'aujourd'hui. Ne permettons pas de vivre dans le mensonge. Ensemble, nous devons lutter pour la vérité et redonner au mot paix son sens originel.

Merci, nos amis suisses.